

En essayant de me faire aimer l'islam et Mahomet ma mère a fait de moi une apostate

écrit par Samia | 30 août 2018

Etre une femme en islam ne protège pas de la connerie musulmane et pourtant j'aurais tant aimé, tant espéré... Ainsi, elles auraient pu faire barrage à la transmission de ce dogme aux générations futures, doux rêve qui s'éloigne un peu plus chaque jour.

Je suis une grande naïve, je pensais qu'être une femme en islam aurait dû être un vaccin anti rabique euh anti islam; apparemment pas puisque ces dernières années ont vu fleurir au pays de Simone de Beauvoir des flopées de voilées, obstruant la vue de la beauté des rues, des avenues, des boulevards français. Toute cette ignominie que l'on fait vivre aux femmes en islamie était à mon sens une raison suffisante pour elles de le jeter aux orties mais non au contraire, on prend des cordes (voiles, obéissance aveugle aux hommes...) et on se pend avec. Pourtant, moi c'est d'être une femme qui m'a sauvée de l'infection islamique, pour d'autres je ne sais quelle a été leur motivation.

Alors quel peut être le déclic qui fait qu'un individu, né dans la secte la plus totalitariste qu'ait jamais connue la surface de la terre, peut s'en échapper, s'en détacher avec force et fracas ? Quel déclic ? Quel miracle ? Quelle ressource ? Quand on sait toute l'ardeur qui est mise à rendre bêtes et dociles les enfants nés dans la oumma, cette satanée malédiction !

Ils sont multiples et très personnels à chacun, il n'y en a pas un qui ressemble à un autre. Chaque individu a sa propre histoire et chemine comme il peut et au rythme qui est le

sien. J'en ai même connu dans mon entourage qui étaient tombés dans la version la plus dure de l'islam et qui en sont revenus pour des raisons bien sûr qui leur sont propres. J'ai aussi dans ma famille des personnes qui ont rejeté l'islam assez jeunes pour embrasser le christianisme évangéliste, notamment un cousin vivant en Kabylie que j'apprécie beaucoup car ayant eu depuis toujours son soutien. Dans les moments difficiles, il a toujours été là pour moi. Avec lui, je pouvais parler de mes questionnements existentiels même si pour moi c'était l'athéisme qui m'attirait plus qu'un cheminement religieux.

Point de taqîya dans cette démarche, point de ruse, point d'hypocrisie juste une action salutaire, une action salvatrice et un profond amour de la vie plus que de la mort !!! L'islam porte en lui des ondes mortifères auxquelles il est difficile d'échapper quand vous êtes en relation avec la plupart des musulmans. J'en ai fait les frais à la mort de mon cher papa. Certains voulaient m'empêcher de le pleurer sous le prétexte que nous allons tous mourir un jour pour rejoindre l'autre enfoiré. Ah ! Même le deuil vous ne pouvez pas avec ces zouaves le faire tranquillement, le faire comme vous le pouvez, comme vous le voulez. Allez ! Encore une couche de haine envers cette enflure d'islam.

Je rappelle cela car régulièrement les apostats sont suspects grâce à leurs « cousins musulmans » et leurs horribles, leurs insupportables méfaits, comportements, insolence, exigences de tout poil. L'apostat ne peut pas trouver le repos comme l'islamophobe, il est attaqué de tout part. Toutes les suspicions se focalisent sur lui soit il est un ignoble traître soit il est un fieffé menteur, manipulateur. C'est la machine à baffe, la double peine mais bon il faut relativiser car s'il a réussi à se sortir du guêpier musulman le reste je dirais c'est une promenade de santé...

Pour ma part, je me souviens précisément du moment où j'ai pu, où j'ai su me dire avec clarté ce qui me faisait haïr l'islam. La toute première fois, j'avais seulement 9 ans, c'était en

1985 alors que ma « pauvre » mère pensait me transmettre cette pseudo religion, elle pensait me la faire aimer. Elle a réussi l'exact contraire, elle a réussi en réalité à préciser le malaise que je ressentais face à l'islam. Comment ? Pourquoi ?

Enfant, j'étais une petite fille très fleur bleue comme beaucoup, je pense. J'adorais lire les livres à l'eau de rose avec des histoires de cœur très cucul la praline, regarder les séries aussi dans cette même veine. Pour moi, seul l'amour comptait, peu importait l'origine des gens. Pour moi, on devait tous se respecter, s'apprécier sans différence. Mais malheureusement, ce n'était pas ce que je voyais autour de moi quand j'entendais parler de filles qui avaient été reniées, frappées par leur famille car ayant fréquenté des non musulmans. Je trouvais cela dans mon cœur d'enfant révoltant, je ne disais mot et regardais ébahie toutes ces situations dramatiques se dérouler sous mes yeux. Par ailleurs, mon frère, même si mes parents lui mettaient des limites, avait plus d'avantages que moi et je devais en plus me coltiner plus d'interdits que lui. Aussi, je devais aider ma mère à la maison, elle me cassait toujours les pieds quand je jouais, que je lisais, ma grande passion déjà. Mon frère lui rien, il avait la paix. J'avais le cœur gros de ces petites injustices que je sentais poindre parfois dans certaines situations anodines de la vie. Ce n'était pas spectaculaire ni violent mais tellement présent que je me demandais d'où cela pouvait venir. Etant jeune, je n'avais pas vraiment conscience de l'origine de ces petits riens qui me faisaient si mal déjà jusqu'au jour où ma mère a commencé à me parler du prophète des musulmans. La pauvre femme, elle était toute heureuse de me raconter ses frasques avec toutes ses femmes. Il était, soit disant, selon elle un homme admirable, d'une grande bonté, d'une grande justice car agissant avec équité avec chacune d'entre elles !!! Quoi ! Juste ! Plusieurs femmes ! Mon sang n'a fait qu'un tour moi la petite fleur bleue. C'est quoi ce salaud qui a plein de femmes et qui doit calculer ses temps de présence avec chacune d'entre elles. L'amour, le

respect, la réciprocité dans les relations entre hommes et femmes, pfft envolés. Non très peu pour moi, c'est à ce moment précis que sont montées en moi une haine indicible envers le prophète des musulmans, une haine de l'islam qui n'a jamais faibli, qui ne m'a jamais quittée. Je mettais enfin un mot sur l'origine de la situation catastrophique des jeunes filles issues du Maghreb. Du haut de mes 9 ans, je me suis promis de ne pas me laisser arnaquer par cette sinistre religion. J'ai compris instinctivement que pour les femmes, donc moi aussi, en islam la situation n'était pas rose, n'était pas une sinécure loin de là. Et encore à l'époque, j'étais pré pubère alors que plus tard bien plus tard ça s'est corsé...

Comment j'ai résisté à tout cela ? Par une incroyable chose, la chanson.

A chaque fois que ma mère me racontait ses histoires pourries en rapport avec l'islam, fermeture des écoutilles et chants dans ma tête, à chaque engueulade isolement et chanson pour m'apaiser, à chaque tristesse chanson pour retrouver le sourire. Voilà comment le chant est devenu ma passion, mon oxygène. J'ai fait partie à ce propos pendant quelques années d'une chorale. Aujourd'hui, je chante sans arrêt avec mes enfants, mes amis, au travail dans mon bureau (mes collègues adorent ça).

Pendant bien des années, je n'ai pas dit ouvertement mon refus de l'islam, ma haine pour cette sinistre farce, seule ma famille directe était au courant. Avec les cousins, cousines, tantes etc, sans jouer la comédie, ni mentir sur ma prétendue adhésion à la doxa islamique, j'avais pris le parti de ne jamais en parler avec eux ou de faire en sorte d'éviter le sujet, d'utiliser des pirouettes sémantiques. Et puis un jour j'en ai eu assez, je voulais, j'avais besoin d'être vraiment moi-même avec tout le monde. J'avais 2 vies bien distinctes, la véritable celle avec les non musulmans et la famille que j'ai créée, où j'étais moi-même, où j'allais au bout de mes opinions et puis l'autre celle avec la famille élargie où je

ne me livrais pas complètement, celle habitée par les non dits. J'ai averti ma mère de ma décision, elle m'a supplié de ne pas le faire. C'était décidé rien n'aurait pu me faire changer d'avis. Gros clash bien sûr. 2 mois de coupure avec elle où je l'ai laissé mariner dans son jus, elle est revenue toute seule. C'était ça ou un bye bye définitif...

Voilà un exemple de chemin que peut emprunter un apostat, il y en a bien sûr bien d'autres...